

SCORPIONS [Ger] Lovedrive (EMI - 1979 Réédition 1983)



L'excellent [Taken by force](#) est malheureusement le dernier album du groupe avec le guitariste **Uli Jon Roth**,

celui-ci se fait la malle après la tournée d'où sera tiré le double live mythique [Tokyo tapes](#). C'est donc le zébulon **Michael Schenker** qui rejoint **SCORPIONS** comme si de rien n'était (et alors que le groupe a déjà déniché son soliste, **Mathias Jabs** du groupe **LADY** !) après un départ pour le moins indélicat dans les rangs des anglais **UFO** en 1972. Son caractère un tantinet instable le pousse pourtant à repartir, il est viré après seulement quelques semaines, on retrouve tout de même des morceaux témoins de cette fugitive collaboration (*Another Piece of Meat*, *Coast to Coast* et *Lovedrive* ont été enregistrés avec lui). **Mathias Jabs** apparaît donc sur tout le reste de l'album qui se traduit

par un changement de style assez drastique : du heavy rock aux velléités psychédélics des Seventies, le groupe trace sa route vers le hard rock racé qui le fera atteindre un immense succès dans les Eighties. Avec des morceaux plus directs, des refrains imparables et un son plus chaud, *Lovedrive* est un des sommets de la carrière du groupe avec quelques détonations incroyables (*Another Piece of Meat*, tout simplement un des cinq meilleurs **SCORPS** haut la main, *Can't Get Enough* et *Lovedrive*), deux ballades légendaires (le magnifique *Always somewhere* et *Holiday*), un instrumental emblématique (*Coast to Coast*) et un morceau qui fait un peu la synthèse du nouveau **SCORPIONS** : *Loving You Sunday Morning*. La curiosité du disque, outre son immonde pochette, est le morceau *Is There Anybody There ?* qui voit le groupe s'essayer au reggae, va savoir ce qui leur est passé par la tête. Ils signent quand même avec *Lovedrive* un très, très bon album.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.